

Homicide à Ozangué, dans le cinquième arrondissement de Libreville Un homme meurt calciné par les flammes à sa terrasse

AEE
Libreville/Gabon

Un homme de nationalité béninoise, Nicaise Odo, est mort atrocement mardi dernier, calciné par les flammes à la terrasse de son domicile d'Ozangué, dans le cinquième arrondissement de Libreville. Selon des sources policières, il aurait été aspergé d'essence par un inconnu, jusque-là encore non identifié. La compagne (Rokia) et le frère du défunt sont actuellement en garde à vue à la police judiciaire pour des nécessités d'enquête. Un troisième suspect, l'ex-concubin de Rokia, serait également dans le collimateur des policiers.

SCÈNE insoutenable que celle vécue mardi dernier par les voisins et autres locataires de Nicaise Odo, au quartier Ozangué, dans le cinquième arrondissement de Libreville. Le ressortissant béninois a été découvert mort, calciné par les flammes, à la terrasse de son domicile. La mort de Odo pourrait, ainsi que le pensent quelques membres de son entourage, avoir été commanditée "par des personnes qui lui en voulaient". Ils en sont d'autant plus convaincus que, disent-



Nicaise Odo, de son vivant.



Le corps en flamme de Nicaise Odo, au seuil de sa terrasse.



Le corps sans vie de Nicaise a été transporté dans une maison des pompes funèbres.



C'est à l'aide des récipients d'eau que les voisins ont tenté d'éteindre le feu qui embrasait le corps de la victime.

ils, le défunt ne cessait de le répéter à certains d'entre eux. La compagne du disparu, présente au moment des faits, a été interpellée par les agents, puis placée en garde en vue dans les locaux de la police judiciaire (PJ) pour des nécessités de l'enquête.

La forte odeur d'essence, que l'on pouvait encore sentir sur la scène du drame, à notre passage hier matin, laisse penser que Nicaise Odo a été aspergé de ce produit hautement inflammable, avant d'être brûlé. Quelques témoins oculaires situent à environ 2

h00 du matin, cet événement dramatique. Alors que Nicaise Odo et sa compagne dorment paisiblement, soudainement, une coupure d'électricité plonge leur maison dans le noir. Odo sort pour s'enquérir de la situation, et constate que c'est le compteur d'électricité qui

a disjoncté. Il le remet donc en marche, puis regagne la maison. Mais, quelques minutes plus tard, rebelote. L'homme ressort et remet le courant une deuxième fois. **TROIS SUSPECTS DANS LE COLLIMATEUR DE LA JUSTICE**• Quelques ins-

tants après, les voisins entendent la compagne de Nicaise Odo lancer des cris : « Nicaise est mort, au secours, aidez-moi. Que vais-je dire à ses parents. » En entendant ces lamentations, les voisins et les locataires du Béninois se précipitent, et découvrent un spectacle effroyable, insoutenable : « Nicaise Odo était couvert de flammes au seuil de sa terrasse. Il se débattait. Sur son corps qui brûlait, lui-même un produit noir, on dirait de l'huile de vidange », relate une de ses locataires ayant assisté à la scène macabre. Aussi, la tentative de sauvetage entreprise par des volontaires sera-t-elle vaine, le corps du malheureux, étalé sur la terrasse, étant déjà carbonisé. « Il était déjà mort lorsque les sapeurs pompiers, que nous avons appelés, sont arrivés », a rapporté un voisin affligé. Deux suspects se trouvaient en garde à vue à la PJ au moment où nous mettions sous presse hier. Il s'agit du frère du défunt et de Rokia, la compagne de Nicaise Odo. Un troisième suspect, l'ex-concubin de Rokia, serait également dans le collimateur de la police, a-t-on appris sur place. Affaire à suivre.

Accident de la circulation tragique au village Weliga II, à 25 kilomètres de Lambaréné Un mort et deux blessés

E.N.
Lambaréné/Gabon

UN accident de la circulation impliquant un semi-remorque s'est produit mardi matin, aux premières heures de la matinée, dans le village Weliga II, à 25 kilomètres de la commune de Lambaréné, faisant un mort. La personne décédée est Juvénal Thierry Didance Boupissi, le conducteur du gros porteur. Deux blessés ont également été enregistrés, le boy-chauffeur et un passager embarqué peu avant l'accident. Selon des témoignages recueillis sur le lieu du drame, le semi-remorque, immatriculé FC 795 AA, roulait dans le sens Lambaréné/Libreville. Parvenu au niveau du village Weliga II, plus précisément au quartier Mbacke, le chauffeur aurait subitement perdu le contrôle du véhicule à la suite d'une manœuvre hasardeuse. Les mêmes sources précisent qu'un virage dangereux, mal négocié par



Les deux blessés en observation au Centre hospitalier régional Georges Rawiri.



La cabine du semi-remorque bien endommagée après la sortie de route.

Juvénal Thierry Didance Boupissi, qui roulait à vive allure, a bien pu être à l'origine de ce tragique accident. En effet, à la sortie d'un tournant en forme de "S", le mastodonte aurait effectué une sortie de route brusque, puis se serait retrouvé contre un talus. « Je marchais sur la route quand, subitement devant moi, j'ai vu le semi-remorque quitter la route pour se retrouver dans le ravin. Je suis allé immédiatement alerter les autres frères du village. Ensuite, nous avons, avec le secours des autres usagers de la route, réussi à sortir le



La scène de l'accident.

chauffeur qui était coincé dans sa cabine. Malheureusement, il était déjà mort. Les deux autres passagers du véhicule étaient blessés

», a témoigné un habitant du village, Jean Bernard Nzambe. **UNE ENQUÊTE EST OUVERTE**• Les riverains,

après avoir extrait les deux rescapés de la cabine, se sont organisés pour les évacuer au Centre hospitalier régional Georges Rawiri de Lambaréné. A leur arrivée à l'hôpital, les deux blessés ont aussitôt été pris en charge par le médecin de service, le Dr Thibault Lamou. A ce jour, leur vie n'est plus en danger. C'est du moins ce qu'a affirmé une source médicale. Informé de la situation, le procureur de la République près le tribunal de première instance de Lambaréné, Christ Noël Mangono Mambili, s'est rendu immédiatement sur le lieu du drame. Après le constat

d'usage, le haut magistrat, en sa qualité de représentant du ministère public, a ordonné l'évacuation du corps sans vie du chauffeur à la morgue, puis a ouvert une enquête pour déterminer les circonstances exactes de l'accident. Les premiers éléments de l'enquête indiquent que le semi-remorque était en panne la veille du drame, et qu'un mécanicien a tenté de le réparer dans l'usine d'Olam. Les mêmes sources précisent que le mastodonte transportait deux conteneurs contenant de l'huile de palme appartenant à la société Olam. Selon la même source, les trois occupants du véhicule sont tous des Gabonais. Le chauffeur décédé était âgé de 35 ans. L'un des deux blessés, Bruce Kevin Stéphane Doucka, est le boy chauffeur - il a commencé le travail il y a exactement deux semaines. Le troisième occupant du véhicule, un certain N'do, est un passager embarqué en chemin, peu de temps avant l'accident.